

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE CAFÉ DE LA POR- TIÈRE.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE CAFÉ DE LA PORTIÈRE.	5
-------------------------------------	----------

LE CAFÉ DE LA PORTIÈRE.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

L'acte le plus important de la vie d'une portière, c'est la préparation de son café au lait. C'est par là qu'elle commence sa journée ; quand elle a pris son café, elle soigne son merle, son chat, et son mari en dernier. Ne demandez rien à une portière qui a son café sur le feu ; tenant la queue de la casserole d'une main crispée par la crainte, elle couve d'un oeil ⁵ plein de sollicitude le lait, dont la surface ridée et boursouflée annonce qu'il va monter. En cet instant, la portière est indifférente à tout ce qui se passe sur la terre ; l'arrivée de son journal, que le facteur lui jette par le vasistas, n'a pas même le pouvoir de la distraire de sa préoccupation, et quand on la voit assise près de son réchaud, comme Marius sur les ¹⁰ ruines de Carthage, l'oeil fixe et l'esprit tendu vers une pensée unique, comme le vainqueur Jugurtha, on comprend ce mot d'une dame du cor-don à la nouvelle, d'un tremblement de terre : « Ah ! mon Dieu ! Et ceux qui avaient leur café sur le feu ! » Malheur donc à l'importun qui, par une arrivée intempestive, cause la fuite du lait en ébullition d'une ¹⁵ portière ; Madame Groisil en sait quelque chose et ce qu'il lui en a coûté, elle va le raconter au tribunal devant lequel comparaît Madame Binoche, concierge. Madame Binoche, pour paraître devant ses juges, a revêtu ses plus beaux atours. Elle a coiffé sa tête d'un chapeau orné de coquelicots, qui n'humilient pas sensiblement un nez dont la nuance ne ²⁰ peut être due à l'abus du café au lait ; le reste de sa toilette est composé

avec la même recherche, et le langage même de Madame Binoche (expressions et inflexions de voix) respire un apprêt dé circonstance. Ses révérences accompagnées de sourires, tout en elle, enfin, trahit sa pensée d'exercer une séduction sur ses juges. Messieurs, dit-elle, vous m'en voyez tout évaporée de me retrouver en compact avec Madame ; que ma scène à son égard m'a si tellement fait de mal, que je n'en suis pas remise d'avoir été humiliée par cette personne-là devant la domesticité de la maison, moi qui suis névralgique comme une épileuse.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Tout à l'heure vous, vous expliquerez.

30

MADAME GROISIL

Madame, qui me traite de cette personne, fait la bonne apôtre à présent ; que si vous aviez vu sa précipitation sur moi comme un lion ravissant...

MADAME BINOCHÉ

Ah ! Seigneur ! Et vous qui m'avez porté un coup dans le sein, Madame ; que si mon mari, n'était pas si ombrageur de jalousie, j'aurais fait dresser, un certificat par le pharmacien ; mais ces choses-là, c'est si délicat pour une dame...

35

MONSIEUR LE PRÉSIDENT *(à la plaignante)*

À propos de quoi cette femme vous a-t-elle frappée ?

MADAME GROISIL

À propos, Monsieur, que, quand madame a son café sur le feu, il semblerait que c'est le sort de la France.

40

(Rires.)

MADAME BINOCHÉ

Madame, ce que vous dites là est si tellement d'une stupidité, qu'on n'en voit pas le nombre.

MADAME GROISIL

Alors, Messieurs, que j'ai eu le malheur de venir lui parler dans ce moment-là pour lui réclamer de l'argent qu'elle me doit depuis des temps mémorables... qu'elle m'en doit... peuh ! Je ne sais combien... au moins !⁴⁵
Ce qui est la vraie cause que son café s'a renversé.

MADAME BINOCHÉ

Si vous croyez... Une femme à jeun, dont je l'étais généralement.

MADAME GROISIL

Oh ! À jeun !... Il est au vu et au su de tout le quartier que vous buvez votre goutte en vous levant, et je crois que ce matin-là vous en aviez bu plusieurs, sans vous offenser, Madame.

50

MONSIEUR LE PRÉSIDENT *(à la prévenue)*

Reconnaissez-vous avoir porté des coups à la plaignante ?

MADAME BINOCHÉ *(pleurant)*

Repoussée du simple coude, Monsieur le Président, parce qu'elle me faisait en aller mon café ; là-dessus, elle m'a agonié de mots infectueux devant toute la domesticité, et que, Dieu merci, son argent, je lui ai offert dix fois.

55

MADAME GROISIL

Oh ! Quel faux.

(Radoucie.)

(Rires. Il pleut à versé.)

MADAME BINOCHÉ (s'oubliant)

Que que tu dis ? Messieurs, comme v'là le Saint Soleil de Dieu qui nous éclaire, devant Dieu et devant les hommes.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Le tribunal n'a pas à s'occuper de cela.

MADAME BINOCHÉ

Non, mais c'est parce qu'elle dit... Mais, Monsieur, à preuve que je lui ai demandé sa note. ⁶⁰

MADAME GROISIL

Je vous l'avais donnée.

MADAME BINOCHÉ

Ça, une note ? Un bout de papier tout enchifrené ; on n'y voyait que des chiffres et le reste impossible à lire ; si bien que je lui ai dit : « Madame, je vais faire taxer votre mémoire. » ⁶⁵

MADAME GROISIL

Taxer de l'argent prêté !

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

En voilà assez !

MADAME BINOCHÉ

Monsieur a raison ; en voilà même trop.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Taisez-vous !

MADAME BINOCHÉ

Monsieur, je n'étais pas née pour être dans la conciergerie ; je suis d'une bonne famille : mon père faisait les eaux-de-vie en gros.

70

(Le tribunal condamne Madame Binoche à 50 francs d'amende.)

MADAME GROISIL

Oui, et vous les buvez en détail.